



Le Léthocère doit son nom à ses pattes antérieures ravisseuses qui évoquent des cornes (du latin *lethum* = mort et du grec *cere* = corne), fatales à bien des proies, comme ici à une jeune grenouille (grenouille arboricole *Hyla regilla*, Hylidés). - Cliché Mike Benard dans la Quail Ridge Natural Reserve de l'université de Californie (nrs.ucop.edu).

Par Bruno Didier

Le Léthocère d'Amérique : un géant aquatique

Proche cousin de nos nêpes, notonectes et ranatres (qu'on retrouve aussi sur le sol nord-américain), le Léthocère d'Amérique *Lethocerus americanus* Leidy, 1847, ou Punaise d'eau géante est un Hémiptère de la famille des Béliostomatidés. Long de 55 à 65 mm, au corps aplati et hydrodynamique, cet insecte brunâtre est un excellent nageur. Son abdomen est prolongé par un tube respiratoire court, qui lui permet de rester de longs moments la tête en bas, suspendu à la surface de l'eau pour respirer. Il fréquente les eaux douces, riches en plantes aquatiques, des étangs et fossés, où il se dissimule dans les débris végétaux. De mai à juin, la femelle pond sur la végétation aquatique jusqu'à 150 œufs brun pâle (une seule génération par an). Au sortir de l'œuf, le jeune insecte ressemble déjà à l'adulte. Les ébauches

des ailes apparaissent sur la larve dès l'avant-dernière de cinq mues qui rythment des transformations graduelles (métamorphose hémimétabole). L'adulte n'est pas strictement aquatique et on observe de grands rassemblements terrestres au moment de l'accouplement. À cette occasion, ainsi que lors de courtes migrations, les léthocères volent et sont attirés par les sources lumineuses intenses qui les désorientent.

Si la larve est volontiers cannibale, l'adulte fait son ordinaire d'insectes, escargots, têtards, grenouilles, alevins ou poissons y compris plus gros que lui, qu'il chasse activement. Il saisit ses victimes à l'aide de ses pattes antérieures ravisseuses terminées par une griffe et les transperce avec ses pièces buccales piqueuses suceuses, un rostre court situé sous la tête. Il injecte alors une

salive digestive qui liquéfie les chairs ensuite aspirées. Prédateur efficace, il peut limiter les effectifs de certaines populations aquatiques et même, s'il se trouve en grand nombre, représenter un danger pour des élevages de poissons. Quant à l'homme, il doit s'en méfier : bien qu'il ne soit pas agressif, le Léthocère peut piquer le pied qui l'écrase ou la main qui le manipule sans douceur. Il s'en suit une vive sensation de brûlure causée par l'injection de salive. En Asie du Sud-Est, au contraire, l'espèce *L. indicus* doit craindre les humains : considérée comme délicieuse, elle fait les frais de leur gourmandise ! ■

D'après le site de l'Insectarium de Montréal : www2.ville.montreal.qc.ca/insectarium/